Murviel-lès-Montpellier – Le Village (secteur *extra-muros* sud), résidence HLM (parcelles 205-206-210) : l'ensemble thermal

Patrick Thollard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11637>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Patrick Thollard, « Murviel-lès-Montpellier – Le Village (secteur *extra-muros* sud), résidence HLM (parcelles 205-206-210) : l'ensemble thermal », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Languedoc-Roussillon, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11637>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Murviel-lès-Montpellier – Le Village (secteur *extra-muros* sud), résidence HLM (parcelles 205-206-210) : l'ensemble thermal

Patrick Thollard

Identifiant de l'opération archéologique :

Date de l'opération : 1993 - 1995 (SU)

Inventeur(s) : Escallon Gilles (INRAP) ; Robira Serge (INRAP)

- 1 L'ensemble thermal découvert au sud est trop éloigné pour pouvoir être rattaché à l'habitat précédent [(Fig. n°1), plan général : site I]. Les vestiges couvrent une surface d'environ 120 m² qui s'inscrit dans un rectangle de 13 m x 11 m orienté est-ouest. Ici encore, la faible profondeur à laquelle se trouvaient les structures antiques explique que seules les fondations soient préservées, ce qui rend l'interprétation architecturale délicate.
- 2 Le bâtiment est organisé en deux parties distinctes. À l'ouest, on trouve deux salles chaudes, identifiables par leur sol portant la trace des pilettes d'hypocauste. La plus grande orientée est-ouest, mesure 6,30 m sur 3,75 m : elle devait être alimentée par un *praefurnium* ouvrant au milieu du mur est. La plus petite, dans l'angle nord-ouest, est de plan carré de 3,35 m de côté. L'alimentation en air chaud était assurée par la pièce précédente avec laquelle elle communique par deux canalisations percées dans le mur sud. Une dernière pièce, très petite (2,20 m x 3,35 m) ne comportait pas d'hypocauste (salle froide ? vestiaire ? entrée ?).
- 3 La partie orientale dessine un rectangle qui, au sud, déborde de l'alignement du bâtiment, formant une extension de 2,20 m de largeur sur au moins 6,50 m de longueur. La pièce principale mesure 7,70 m sur 5,10 m. en dehors du *praefurnium*, aucun autre

aménagement n'a été repéré dans cet espace qui pourrait correspondre à une cour de service. L'extension sud est divisée par une série de petits murs nord-sud dont on ne connaît pas la fonction. On a repéré, dans ce secteur, la trace de deux canalisations qui traversent en oblique le mur de façade de l'ensemble, pour se jeter dans un collecteur orienté est-ouest qui passe à 1,50 m.

- 4 Des détails dans la mise en oeuvre des matériaux ainsi que l'existence de murs arasés dans la partie nord de l'ensemble (murs M11 et M12) indiquent que le monument a connu au moins deux états. Si le dernier correspond à l'extension maximale des vestiges, le plan du premier, plus réduit, est difficile à délimiter : il semble que le bâtiment primitif, limité à l'aile orientale, occupait une largeur de 6,50 m (nord-sud) ; l'extension est-ouest n'est pas connue.
- 5 Même difficulté concernant la chronologie générale : les niveaux les plus anciens seraient à situer dans le courant de la seconde moitié du I^{er} s. av. J.-C. Le deuxième état du bâtiment pourrait dater de la première moitié du I^{er} s. apr. J.-C.
- 6 L'interprétation générale reste délicate. Aucune autre structure n'a été dégagée aux alentours de ce bâtiment qui pourrait paraître isolé. Mais l'extrême arasement des vestiges doit inciter à la prudence. L'hypothèse de thermes publics avancée par le responsable d'opération reste fragile vu les dimensions réduites de l'ensemble qui correspondent davantage à des thermes privés d'une *villa* ou d'une demeure suburbaine.
- 7 Il faut noter, par ailleurs, les traces de constructions d'une certaine ampleur, sans doute à proximité de cet ensemble, comme l'indique la présence de plusieurs éléments d'architecture en remploi (en particulier un fût et deux bases de colonne d'un diamètre de 0,60 m). On rappellera également que c'est tout près de ce secteur, de l'autre côté de la route de Bel Air, qu'ont été trouvées au siècle dernier, dans un puits, deux têtes monumentales attribuées par Émile Espérandieu à Jupiter et Junon (Espérandieu, Émile. 1971.).

BIBLIOGRAPHIE

Espérandieu, Émile. 1971 : « Informations archéologiques », *Gallia*, 29, 2, p. 385-386

INDEX

Index chronologique : Antiquité romaine

Index géographique : Languedoc-Roussillon, Hérault (34), Murviel-lès-Montpellier

operation Sauvetage urgent (SU)